



PORTRAIT

GEOFFROY COUTEAU, corps et âme

Les auditeurs de France Musique n'en sont pas encore revenus : lors d'une récente écoute en aveugle des *Intermezzos* de Brahms dans la fameuse *Tribune des critiques de disques*, un jeune pianiste a été mieux noté que la plupart des grands artistes du passé. Son nom ? Geoffroy Couteau. Premier Prix du concours Johannes Brahms en Autriche en 2005, il avait, dans la foulée, dédié son premier disque au compositeur. Aujourd'hui, il récidive en proposant une intégrale de sa musique pour piano qui fera date.

Ce tour de force est d'autant plus impressionnant que Brahms est généralement réservé aux interprètes confirmés. Geoffroy Couteau possède une maturité étonnante dans ces pièces parmi les plus profondes du répertoire romantique. Mais pourquoi cette attirance pour Brahms, au fait ? « C'est de l'ordre de l'inexplicable, confiait-il au magazine *Pianiste*. J'ai eu envie de devenir pianiste grâce à lui : l'intériorité de sa musique me fascine. » Le mystère de son jeu, si clair et chantant, se trouve

certainement dans son parcours atypique. Il a été gymnaste de haut niveau, avant qu'une mauvaise chute l'éloigne de la compétition et des podiums. Il a donc commencé le piano tard, à 16 ans, mais son mental d'acier et sa grande concentration lui ont fait rattraper le temps perdu en un éclair. Il a su en tirer les conclusions qui s'imposent : contrairement à celle d'un athlète, la carrière d'un pianiste ne s'arrête pas à 30 ans ! B. D. *Brahms. L'œuvre pour piano seul, par Geoffroy Couteau. 6 CD (La Dolce Volta).*